



*Hommage à Charles - André Julien*

**SOMMAIRE**

- Hommage à Charles-André Julien .....	2-6	- Chronologie	
- Centres de recherche CETIMA - IFID - GREMAMO -		La Tunisie au jour le jour	
CITES UNIES .....	7-8	juillet - septembre 1991 .....	11-13
- A lire et à connaître .....	9-10	- Les sciences humaines et sociales	
		en juillet - août - septembre .....	14

## HOMMAGE A CHARLES-ANDRE JULIEN

*Décédé le 19 juillet dernier, le grand historien Charles-André Julien aurait fêté son centième anniversaire le 2 septembre 1991.*

*Le CDTM, dont il a patronné de son autorité scientifique la création en 1980, rend ici hommage à l'homme qui milita en faveur des indépendances maghrébines, à l'historien de la colonisation et de l'Afrique du Nord, à qui le Ministère français de la Culture décerna le grand prix national d'histoire en 1984.*

*Trois témoignages d'acteurs de l'histoire et d'historiens qui ont paru cet été dans la Presse de Tunisie, permettront d'apprécier la générosité de l'homme, la force de son oeuvre et le sens de son engagement en faveur de la liberté de pensée.*

*Dans une «interview» accordée à la Radio française, et dont nous présentons quelques extraits, Charles-André Julien nous fait partager sa foi dans la jeunesse, sa passion humaniste et son dynamisme d'homme d'action.*

### *«Un précurseur de l'unité maghrébines»*

«Pour porter un jugement sur l'apport ou l'impact de l'oeuvre de Charles-André Julien, il faut se rapporter à la période qui a précédé de quelques années la parution de l'ouvrage monumental, intitulé «l'Histoire de l'Afrique du Nord» (1931). Cette histoire a paru à un moment où, pour prendre l'exemple de la Tunisie, généralisé ensuite à l'ensemble nord-africain, il y avait un vide sur le plan de l'organisation du mouvement national, un vide de leadership, de direction. Ce qui existait, c'était un véritable bouillonnement, notamment en Tunisie, où nous avons été amenés à prendre l'initiative d'un mouvement de protestation contre la tenue d'un congrès eucharistique en Tunisie en 1930; .....

Nous avons été très affectés, nous autres jeunes, par cette manifestation qui touchait notre mémoire et identité arabo-musulmane.... A l'époque, il existait un sentiment, plus ou moins confus, de patriotisme chez les masses, mais qui n'était pas suffisamment pris en charge par les intellectuels ou les nationalistes qui dépendaient du Cheikh Thaâlbî et du «Vieux-Destour». Ce qui ne les a, d'ailleurs, pas empêchés de prendre notre défense, en compagnie des jeunes avocats qui venaient d'arriver de France, comme Tahar Sfar, Bahri Guiga et Habib Bourguiba.

Ainsi, la période était celle du triomphe de l'ère coloniale, marquée par deux autres événements. D'abord, les fêtes organisées en Tunisie, en 1930, à l'occasion du centenaire de l'occupation de l'Algérie. Ensuite, en 1931, les festivités du cinquantenaire du Protectorat en Tunisie.... Ces

deux événements ont également été ressentis comme une grave atteinte à notre amour-propre et nous nous sommes demandés si la France avait l'intention de fêter, après 50 ans, le centenaire de sa présence en Tunisie. Nous nous sommes jurés que cela n'aurait pas lieu et qu'il fallait donc faire quelque chose.

A ce moment-là, il faut préciser, nous étions nourris par une certaine littérature, par les petites réunions, tenues dans les cellules du «Vieux-Destour». Et lorsque le Néo-Destour a surgi, entre 1933-1934, nous nous sommes précipités dans ce mouvement, militant et assurant l'encadrement moyen du mouvement national.

Sur ces entrefaits, surgit un événement historique, et non pas simplement la publication d'un ouvrage d'histoire. Il s'agit de la parution de «Histoire de l'Afrique du Nord» (Payot, 1931) par Charles-André Julien. De mon point de vue, Charles-André Julien est le père fondateur de cette idée-force qui s'appelle l'unité du Maghreb, avant de parler de la Tunisie, qui était venue un peu plus tard dans ses préoccupations.

De père enseignant d'histoire, il avait connu ensuite à la Faculté d'Alger plusieurs savants et érudits orientalistes, mais qui avaient une conception de l'Afrique du Nord plus ou moins entachée d'esprit colonial. Ces savants tendaient à prouver dans leurs écrits que l'occupation coloniale était positive, considérant que la présence arabe n'était qu'une succession d'opérations militaires, de guerres, de particularismes berbères. Je crois que Julien, il le dit d'ailleurs dans son ouvrage, a été frappé par cet esprit tendancieux, qui s'efforçait d'ancrer dans les esprits l'incapacité des berbères à accéder à un Etat, à une nation organisée, à une entité

unitaire maghrébine.

Tout en exploitant une importante bibliographie, je crois que Charles-André Julien a exploité à fond deux ouvrages importants. Le premier concerne la civilisation musulmane en Afrique du Nord, en Sicile et en Espagne, de **Georges Marçais** (Les Arabes en Berbérie du XI<sup>ème</sup> siècle, Constantine - Paris, 1913). C'est Georges Marçais qui, après l'indépendance, nous a signifié l'importance de notre richesse archéologique musulmane. On peut le considérer comme le précurseur de cet esprit maghrébin avant la lettre. Le second ouvrage, c'est celui de **Jean Despois** sur la géographie de l'Afrique septentrionale, dont les éléments furent bien exploités par Charles-André Julien.

Ces deux ouvrages précités et celui de Julien constituent, à des degrés divers, *les prémices d'une recherche de l'identité maghrébine...* Je n'ai pas à expliquer la méthode de Julien. Mais j'ai, tout de même relevé certaines idées qui étaient et sont à la source de nos convictions maghrébines. S'il y a eu des échecs à toutes les tentatives d'unification du Maghreb, à cause du relief des conditions climatiques et des disparités des populations indiquées par Ibn Khaldoun, «Charles-André Julien estimait que ces échecs ne doivent pas être considérés comme une fatalité... «Cette conception était, en 1931, nouvelle pour nous....

D'autre part, Julien constate dans son livre de 1931 qu'à l'époque, seule la Tunisie avait un parti nationaliste qui, disait-il, avait été vidé de sa substance, réduit à une proportion insignifiante, après les «décrets scélérats» de Lucien Saint en 1926. Mais Julien soutenait l'idée que cela n'empêchait pas les Tunisiens de subir les contrecoups de ce qui se passait au Moyen-Orient, notamment en Egypte où le Wafd était indépendantiste....

Nous avons été influencés par cet ouvrage remarquable de Julien, qui constitue *un des piliers du nationalisme*. J'ai toujours estimé qu'à ceux qui n'avaient pas médité ce livre, il manquait une dimension pour pouvoir gouverner, diriger et comprendre la conjoncture des années 1930 et même plus tard. J'estime, d'autre part, que maintenant, nous en avons grandement besoin, parce qu'on a des constantes, pouvant servir dans l'avenir. On a besoin de ces certitudes, qui depuis 1931, ont inspiré l'action et l'esprit créateur des nationalistes du Maghreb.

Avant la guerre, le Néo-Destour prend corps, comme le prévoyait Julien. Et à la tête du *Haut comité de la Méditerranée et de l'Afrique du Nord*, il prend contact avec les néo-destouriens, encourageant Viénot à rencontrer Bourguiba. C'est aussi lui qui a inspiré Viénot à avoir confiance en nous, alors qu'accusés d'être à la solde de Mussolini et d'Hitler, nous avons perdu la plupart de nos amis socialistes, dont Duran-Angliviel.... Tout en observant l'avènement du Néo-Destour, il voit surgir l'Istiqlal au Maroc et le PPA en Algérie qui, à l'époque, n'étaient pas loin des conceptions que Viénot avait tracées dans son discours de Tunis en 1937.

Charles-André Julien, après la guerre, était au courant des activités nationalistes au Maghreb, possédant dans sa bibliothèque des dossiers prêts à être exploités. Ainsi, lorsqu'il entreprit, dans les années 1950-1951, l'écriture de

«*l'Afrique du Nord en marche*» (Paris, Julliard, 1952), il s'était fait la conviction que la roue de l'histoire avait commencé à tourner, sans pour autant pouvoir fixer les délais pour les indépendances. Il ne s'était donc pas compromis, n'ayant pas parié sur une fausse idée, un leurre.

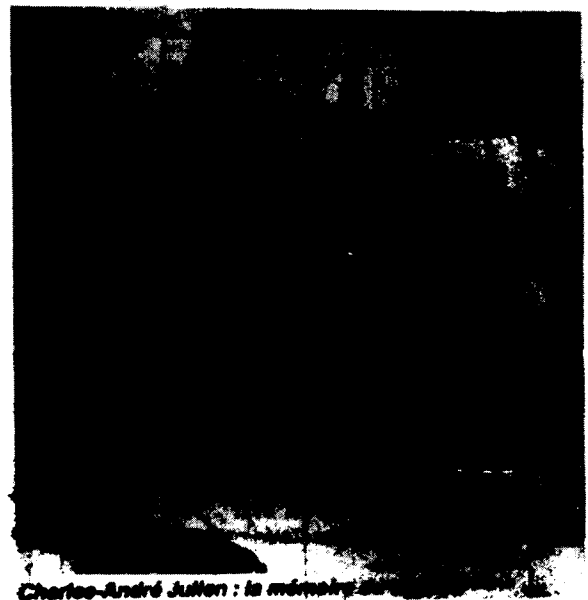
Cette accélération de l'Histoire entre 1950 et 1955, Charles-André Julien l'a vécue de près et Mendès-France, en tant qu'esprit en avance sur sa génération, était parvenu à la même conclusion que Julien. C'est-à-dire qu'il fallait essayer d'endiguer le nationalisme maghrébin dans un sens favorable aux conceptions socialistes, à cet humanisme qui était le sien, à savoir les bénéfiques à caractères moraux pour une coopération beaucoup plus durable entre le Maghreb et la France. Il avait rattaché dans l'histoire les trois mouvements nationaux maghrébins et avait démontré les corrélations existant entre eux, en se basant sur des faits qui comprenaient un aspect négatif et un aspect promoteur et positif pour l'avenir.

Je crois que son apport était indéniable. Son ouvrage, en tant que source d'inspiration, a fortifié notre morale. Toujours est-il qu'il croyait aux capacités des Tunisiens de concrétiser et de consolider *la démocratie*. D'ailleurs, en fin lettré, il a tant de fois signifié à Bourguiba qu'il regrettait de ne pas voir la population associée à la vie active du pays. Autrement dit, à l'instauration d'une véritable vie démocratique».

**Bahi LADGHAM**

Vice président du Conseil dès 1956  
Premier ministre de la République tunisienne  
de novembre 1969 à novembre 1970

Témoignage recueilli par M.L. Snoussi  
(La Presse de Tunisie, 2-8-1991)



Charles-André Julien : le mémorandum

## «L'animateur du Comité France-Maghreb»

...«Depuis qu'il découvrit le Maghreb au début de ce siècle, Charles-André Julien, frappé par l'injustice et l'oppression coloniales, s'engagea dans une lutte sans merci contre le colonialisme. Cette lutte, il la mena d'abord en sa qualité d'historien pour faire connaître l'histoire du Maghreb à l'opinion publique française et infirmer par la même occasion certaines thèses destinées à justifier le régime colonial. Déjà, en 1931, à une époque où les autorités coloniales célébraient, à l'occasion du centenaire de la «conquête» d'Alger et du cinquantenaire du protectorat français en Tunisie, les succès de la colonisation et «la mission civilisatrice» de la France, Charles-André Julien publia son livre «Histoire de l'Afrique du Nord» dans lequel il démontra que le Maghreb ne constitue pas un «vide culturel» mais qu'il est au contraire une terre de culture et de civilisation. Quelques années plus tard alors qu'il assumait après la victoire du Front populaire, auprès de Léon Blum, la responsabilité du *secrétariat général du Haut comité méditerranéen et de l'Afrique du Nord*, il n'hésita pas à recevoir à l'Hôtel Matignon, Habib Bourguiba, Balafrej et Allala-El Fassi les représentants des nationalismes tunisien et marocain et à les imposer au gouvernement français comme les seuls interlocuteurs à même de contribuer à trouver une solution aux problèmes qui agitaient alors la Tunisie et le Maroc et cela à une époque où la classe politique en France, dans son immense majorité, n'admettait aucune atteinte à l'hégémonie française au Maghreb. Au mois de novembre 1952, au moment où la Tunisie et le Maroc étaient en pleine effervescence, il publia son livre **Afrique du Nord en marche** dans lequel «il mettait en doute la solidité de la puissance française», dénonçait «la vanité de la politique de force» et défendait «le droit des peuples colonisés à conserver leur propre culture» et à accéder à l'indépendance. Les thèses soutenues dans cet **ouvrage de combat** paraissaient alors subversives aux autorités coloniales qui frappaient «l'Afrique du Nord en marche» d'interdit en Tunisie et paralyaient sa diffusion au Maroc.

Parallèlement à cette oeuvre d'historien engagé, Charles-André Julien mena une lutte contre les colonialistes de son propre pays pour l'émancipation des peuples maghrébins, dans le cadre du **Comité France-Maghreb** dont il fut avec Louis Massignon et François Mauriac, l'un des principaux animateurs. A ce titre, il contribua au retour dans son pays du sultan marocain qui avait été exilé avec sa famille à Madagascar, et, partant, à l'indépendance du royaume chérifien.

Cependant, homme de principes, Charles-André Julien ne ménageait pas les dirigeants du Maghreb indépendant lorsqu'ils portaient atteinte aux libertés démocratiques et aux droits de l'homme.

Tel est l'homme qui, sa vie durant, n'a pas cessé de lutter contre vents et marées, pour la justice et l'émancipation des peuples opprimés et de dénoncer le colonialisme, l'arbitraire et l'oppression.

Humaniste, Charles-André Julien met ses principes et sa dignité **d'homme libre** au-dessus de toute autre considération et refuse l'adhésion inconditionnelle aux partis politiques fussent-ils de gauche, pour conserver sa liberté de

jugement et éviter les risques de complicité et de compromission. Grand admirateur de Jean Jaurès qu'il avait connu dans sa jeunesse, il se situe dans le sillage intellectuel, moral et politique de ce grand humaniste français.».....

**ALI MAHJOUBI**

Professeur d'histoire contemporaine  
à l'Université de Tunis

(La Presse de Tunisie, 2-8-1991)

### «Une vie socialiste dans la tradition proudhonienne, anticléricale, antimilitariste, anticolonialiste...»

«Né le 2 septembre 1991 à Caen (Calvados) dans une famille huguenote originaire de Castres, agrégé d'histoire, docteur ès-lettres, Charles-André Julien avait commencé sa carrière d'enseignant en Algérie avant d'être nommé professeur d'histoire et de géographie, notamment aux lycées Janson-de-Sailly (1926-1932) et Montaigne (1936-1945), puis professeur d'histoire de la colonisation à l'école nationale de la France d'outre-mer (1946-1947), à l'institut d'études politiques de Paris (1946-1948) et à l'ENA. Doyen honoraire de la faculté des lettres de Rabat qu'il avait créée, il était également professeur honoraire de la faculté des lettres de Paris.

Le Front populaire l'avait amené à Matignon comme secrétaire général du Haut Comité méditerranéen et de l'Afrique du Nord auprès de la présidence du Conseil (1936-1939). Après la guerre, il devient conseiller de l'Union française, élu par l'Assemblée nationale au titre du Parti socialiste (1947-1958), mais il ne cherchera jamais à faire une carrière politique (1)».

Directeur de la collection «Pays d'outre-mer» aux Presses universitaires de France (depuis 1946), codirecteur de la collection «Les Africains» chez Jeune Afrique (depuis 1977), il avait publié (2):

- *Histoire de l'Afrique du Nord* (1931, revue et mise à jour en 1951 et en 1973),
- *les Constructeurs de la France d'outre-mer* (avec R. Delavignette, 1946),
- *Histoire de l'expansion et de la colonisation française : les voyages de découvertes et les premiers établissements XVe-XVIIe s.* (1948),
- *Histoire de l'Océanie* (mise à jour (1971),
- *L'Afrique du Nord en marche* (3e éd. 1972),
- *Histoire de l'Algérie contemporaine 1827-1871* (1964),
- *Histoire de l'Afrique blanche* (1966),
- *Le Maroc face aux impérialismes 1456-1956* (1978),
- *Et la Tunisie devint indépendante* (1985)].

(1) Extrait de l'article de Nicole Zand rendant hommage à Ch. A. Julien dans le Monde du 25/7/1991.

(2) Pour une bibliographie exhaustive de l'oeuvre de Ch. A. Julien se référer à «Etudes maghrébines, mélanges Charles André Julien». -

*«Un promoteur de l'histoire  
contemporaine lunisienne»*

«Des acteurs du Mouvement national maghrébin, comme A. Bouabid et B. Ladgham, ont apporté leur témoignage. Un historien, Ali Mahjoubi, a rendu l'hommage dû par les universitaires à celui qui fut l'ami le plus fidèle du Maghreb, celui «des bons et des mauvais jours». Il me reste à m'acquitter d'une autre dette, celle de l'**Institut supérieur d'histoire du Mouvement national** envers le maître qui contribua largement à sa création. En soutenant du poids de son autorité morale, le projet de reproduction et de transfert en Tunisie des archives du Protectorat, Charles-André Julien offrit en effet au futur institut, les instruments de sa recherche, rendant ainsi un dernier service à la connaissance du siècle balisé par ses travaux d'historien et rythmé par son action d'homme politique et de militant voué, tout entier, à la cause du Maghreb.

Mais là ne s'arrête pas la sollicitude du vieux maître, car bravant le faix de ses quatre-vingt-dix ans, il illustra par sa présence le **premier séminaire sur l'histoire du Mouvement national** et obtint de droit, le **29 mai 1981** à Sidi Dhrif, l'honneur de la leçon inaugurale : ce fut une leçon magistrale de méthodologie historique. En l'écoutant, je me remémorais les conseils prodigués en Sorbonne, une trentaine d'années plus tôt. Il disait alors au jeune étudiant qui préparait sous sa direction à côté de son mémoire principal d'histoire ancienne, un mémoire secondaire de D.E.S. sur le Congrès de Ksar Helal : *«Vérifiez bien tout, avant de le tenir pour acquis; méfiez-vous du «magister dixit», mais prenez garde à la critique systématique»*. A Sidi Dhrif, ce jour-là, devant un auditoire ravi, il répétait : *«Ne respectez pas les maîtres. Ne dites pas un tel a dit, donc c'est vrai. Plus vous serez libres d'esprit, plus vous serez combattifs, plus vous avancerez dans la science... mais ne faites pas de la critique systématiquement, dans le seul dessein de détruire.... tout progrès de la science est dû, non pas à une lutte sournoise, mais à une lutte loyale»*.

La suite de la leçon fut consacrée à deux difficultés majeures du métier d'historien : la «pénétration» du passé et l'exhaustivité de l'information et de l'analyse. *«Quand je lis des textes sur Jugurtha ou sur Kheireddine, il m'arrive souvent de penser qu'on les place dans un contexte qui n'était pas le leur et qu'il faudrait faire un effort pour mieux pénétrer le passé»*. Que de discrétion, que de délicatesse dans le reproche ! Pourtant, faisaient-ils oeuvre d'historiens, ceux qui travestirent en leader nationaliste (?) le chef d'un royaume numide constitué de quelques communautés sédentaires et d'une sorte de confédération tribale aux structures plus ou moins inconnues ? Un homme politique pouvait peut-être se risquer à cette sorte d'interprétation ;... ! un historien en aucune façon ; Mais qu'il est difficile de *«s'isoler, de se retrancher de son milieu et de son époque, de ses idées et de sa mentalité, de ce qui fait partie intrinsèque de son être, pour essayer de comprendre les phénomènes et les situations du passé, les idées, les croyances et les mentalités du passé, pour essayer de «pénétrer» le passé,....»*

**Ammar MAHJOUBI**

Directeur de l'Institut Supérieur  
d'Histoire du Mouvement National  
(La Presse de Tunisie, 22-8-1991 )

*«Un grand humaniste»*

*Le 13 juin 1975, Jacques Chancel a reçu Charles-André Julien, alors âgé de 83 ans, dans son émission «Radioscopie» (Radio-France)*

**-J.C. ....Charles André Juiien, avez vous l'impression qu'il y a aujourd'hui encore un problème de génération?**

Un problème de génération, je le crois; je le crois parce que je vis beaucoup avec des jeunes... cette jeunesse, je la trouve très supérieure, je dirais moralement à la jeunesse de mon temps.... nous cachions des choses ; nous sommes choqués maintenant que ces choses soient dites, mais dans le fonds, cette vérité simple, cette conception non fabriquée de la vie, ce rejet des interdits c'est tout en somme la volonté d'être soi-même, c'est une sorte de décolonisation de la jeunesse comme nous avons assisté à la décolonisation des pays d'outre-mer....

**-J.C. Charles André Juiien, vous avez parlé de votre témoignage de socialiste, vous n'avez jamais abandonné votre foi politique....  
C'est une chance d'avoir connu tant d'hommes et d'avoir été au coeur de tant d'événements !**

Beaucoup ! C'est une chance de pouvoir trouver des hommes que l'on peut admirer.

**-J.C. Et également il y a un handicap : pour mener une vie comme la vôtre, il faut vivre très longtemps.**

Très longtemps oui ! la vieillesse est du reste quelque chose qui n'est pas désagréable mais Nietzsche disait qu'il n'y a qu'un ennui, c'est que ça ne dure pas !

J'ai eu la chance de connaître des gens «en vue» comme l'on dirait aujourd'hui, très jeune et avant 30 ans déjà j'avais des contacts avec des personnalités marquantes et une vie politique assez marquante aussi, puisque j'ai été le premier élu socialiste d'Algérie à l'âge de 29 ans. C'est un peu avant 30 ans que j'ai assisté au Congrès de Tours [1920]....Je faisais partie des 6 ou 8 responsables parce que j'étais délégué à la propagande du Parti Socialiste; une des choses que l'on ne voit pas en parlant du Congrès de Tours, c'est combien nous étions jeunes!... C'était des gens extrêmement jeunes, extrêmement vivants et qui aimaient la lutte, la polémique, la recherche des solutions.

Il y avait par dessus tout cette marche des militants dont on n'a pas dit suffisamment ce qu'a représenté pour eux le Congrès de Tours et la Révolution russe. Depuis un siècle le socialisme était considéré comme une utopie, et pendant toute notre formation nous le considérions comme le rêve pour les générations qui viendraient après nous. Or tout d'un coup on apprenait que, dans un pays, ce dont nous avions rêvé s'était réalisé de façon concrète. A ce moment là, les

## *Biographies des Africains du Maghreb et d'Égypte \**

lacunes, les contradictions qu'il pouvait y avoir, les engagements intenablement qui étaient proposés, tout cela était refoulé derrière cette sorte d'ascension, de montée vers l'idéal que l'on croyait irréalisable sur terre et qui l'avait été...

Au Congrès de Tours, j'avais sauvegardé une chose, c'était mon esprit critique...

**- J. C. En ce moment, êtes-vous autant passionné qu'avant?**

Autant, avec moins de force, mais je ne peux rien faire sans passion, j'ai constamment l'impression du peu que je sais et de l'immense champ qui s'ouvre pour moi en connaissance.... j'ai toute la Pléiade à portée de ma main.... et peu à peu je sens que le goût de l'homme qui vieillit change... mon champ de tolérance s'est élargi et en même temps mon champ de préférence s'est rétréci (en musique comme en littérature).

J'aime cette gymnastique de l'esprit qui détache du travail historique. Dans le fonds, je suis un historien par accident, ma vocation était d'être essayiste dans le journalisme....

**- J.C. Charles André Julien, vous vivez dans le passé et avec le présent.....**

.....Surtout avec l'avenir ! Actuellement je lance avec des amis quelque chose qui réponds à la fois à une idée profonde et à une utilité : qu'est-ce que les Africains savent de leur Afrique ? .... Comment peut-on leur faire connaître ? Par des livres didactiques ? Non, ils ne les liront pas.... Par les hommes, oui.... Et nous avons mis en marche avec la revue Jeune Afrique, 105 biographies d'Africains : 50 du Maghreb, 5 d'Égypte, 50 d'Afrique noire. Vingt pages pour chacun où la biographie sert de prétexte à dire ce qu'était le pays et les questions qui se posaient... Je me suis adressé aux hommes les plus éminents, je n'ai pas eu un refus ! C'est une chose à réaliser ! Je crois que l'homme d'action..... est aussi exigeant chez moi.... Je ne suis pas un penseur... mais je vois les problèmes concrets très vite, et je vois les solutions rapidement, et j'aime les faire entrer dans la réalité le plus vite possible!

Ce que l'on n'a pas compris dans le domaine colonial et qui a été la lutte de toute ma vie; c'est que les gens ont moins souffert de la pénurie et de la misère qu'ils n'ont souffert de la perte de leur identité ! On ne s'est pas rendu compte à quel point les hommes sont attachés à une civilisation.... peu de gens arrivent à penser que n'importe quelle civilisation vaut pour ceux qui la possèdent.....

.....Et le racisme provient de ce que les autres à côté de nous vivent d'une façon différente et qui nous choque. C'est beaucoup plus profondément une différence de styles de vie, qu'une conception.....

**- J.C. Dans toute vie doivent se confondre les mots de justice et de vérité : avez-vous tenu le pari ?**

Je le crois

**- J.C. Merci Charles André Julien.**

Pays	Maghreb-Maroc Algérie-Tunisie Libye	Egypte
<b>Epoque</b>		
<b>II<sup>e</sup> millénaire avant J.-C.</b> - 1000		I, 3-Aménophis III VI, 1-Akhenaton
<b>I<sup>er</sup> millénaire avant J.-C.</b>	III, 7-Hannibal (T) IV, 6-Jugurtha (A) IX, 5-Juba II (M) VII, 10-Tacfarinas (A)	II, 5-Cléopâtre
<b>I<sup>er</sup> millénaire après J.-C.</b> 1 000	V, 2-Apulée (T) X, 3-Saint Augustin (A) VI, 4-Ibn Hani' (T)	XI, 4-Al H'âkim bi amr Allâh
<b>XI<sup>e</sup> à XV<sup>e</sup> siècle</b> 1 500	XII, 9-Al mu'izz ben Bâdis (A) XI, 5-Ibn Tûmart (M) VI, 9-Ibn Tufayl (M) IV, 2-Averroes I, 4-Ibn Bat'ûta II, 6-Ibn Khaldun	III, 9-Maimonide V, 6-Ibn al Fârid IV, 4-Chajar ad Durr X, 10-An-Nuwayri IX, 7-Al-Maqrizi
<b>XVI<sup>e</sup> siècle</b>	III, 3-Barberousse (A) II, 8-Al-Mansur (M)	
<b>XVII<sup>e</sup> siècle</b>	VII, 7-Muqt'afâ de Cárdenas IV, 5-Moulay Ismâ'il I, 6-Lalla Khenatha	
<b>XVIII<sup>e</sup> siècle</b>	VII, 8-Muhammad ibn 'Abd Allah (M) VII, 4-H'ammuda Pacha Bey (T)	II, 1-'Alî Bey XII, 5-Jabarti
<b>XIX<sup>e</sup> siècle</b>	VI, 8-Es-Sanoussi (L) IX, 1-Ahmed Bey (T) VIII, 4-Hâdj Ahmed bey (A) VIII, 1-Ahmed ben Abî-d'-D'îâf (T) I, 1-Abd el-Kader (A) XII, 7-Mohammed ben 'Abdallâh VIII, 5-Khérédine (T) III, 8-Hassan I <sup>er</sup> (M) VIII, 10-Ben Rahal (A)	V, 8-Moh'ammad 'Alî X, 2-Mohammed Abduh VI, 10-Saad Zaghloul
<b>XX<sup>e</sup> siècle</b>	XI, 1-M'Hamed Ali (T) IV, 9-Emir Khaled (A) II, 4-Ben Bâdis (A) VII, 3-Tahar Haddad (T) VIII, 3-Le Glaoui (M) V, 3-'Assû û-Bâ Slâm (M) IX, 8-Messali Hadj (A) V, 5-Farhat Hached (T) XI, 8-Abane Ramdane (A) X, 7-Mohammed V (M) XII, 2-Allal al-Fassi (M)	IX, 4-Taha Hussein X, 4-Hoda Chaaroui III, 10-Um Kalthum I, 7-Nasser

\* Edité par Jeune Afrique de 1976 à 1978, sous la direction de Charles-André Julien

## CENTRES DE RECHERCHE

### LE CENTRE D'ETUDES INTERNATIONALES DU MAGHREB - CETIMA -

Créé au mois de septembre 1987, à l'initiative d'un groupe d'universitaires maghrébins, le Centre d'Etudes internationales du Maghreb, (CETIMA), est un organisme autonome qui oeuvre pour l'édification du Grand Maghreb. Le centre est actuellement dirigé par M. Mohieddine Hadhri, professeur d'histoire des relations internationales à l'Université de Tunis, secondé par un conseil consultatif qui fixe les orientations de recherche.

#### \* Objectifs :

- réaliser des études et des consultations dans les domaines de la connaissance scientifique, économique et juridique.
- mettre le Maghreb en relation étroite avec d'autres aires économiques et culturelles, par le biais d'activités diverses telles que conférences, colloques internationaux; le CETIMA coopère avec des centres d'études spécialisés dans les relations internationales.
- créer une «Base de Données Economiques du Maghreb» (BADEMA), permettant l'acquisition et la diffusion des informations à l'échelle du Grand Maghreb.

#### \* Orientations de recherche :

Deux programmes de recherche ont été définis pour 1991-1992 :

- «*le Maghreb et la Méditerranée à l'horizon 2000*», se propose d'étudier les rapports du Grand Maghreb avec les pays méditerranéens, et de dégager les enjeux de la coopération au niveau de l'espace méditerranéen et notamment dans son bassin occidental.
- «*Oasis subsahariennes du Maghreb d'un point de vue économique et social*»; élaboré en collaboration avec le PNUD et la FAO, ce programme souhaite :
- dégager les rapports historiques, sociaux, passés et présents de ces zones méridionales et périphériques du Maghreb.
- étudier les perspectives de développement et de coopération inter-maghrébine entre ces oasis du Sud qui furent dans le passé les foyers d'un commerce caravanier florissant.

#### \* Publications du CETIMA :

- Annuaire économique du Maghreb 1991/92. - 2ème éd. - 1991. - 600 p.
- L'Union du Maghreb Arabe. - 250 p.
- Actes du 1er colloque d'histoire sur le Djerid (Tozeur, 24-26 décembre 1990). A paraître au 4ème trimestre 1991.

#### \* Adresse :

Centre d'Etudes Internationales du Maghreb (CETIMA)  
9, rue de Jérusalem 1002 Tunis, Belvédère.  
Tél. : 788.378/789.440 - Fax (1) 791.454

### INSTITUT DE FINANCEMENT DU DEVELOPPEMENT DU MAGHREB ARABE - IFID -

L'Institut de Financement du Développement du Maghreb arabe (IFID) est une institution de droit public international dont le siège est fixé à Tunis. Créé par la convention tuniso-algérienne du 3 septembre 1981, son directeur général est M. Mahmoud Besbès.

#### \* Objectifs :

- assurer la formation des futurs cadres supérieurs maghrébins des banques et des assurances.
- réaliser des travaux de «*recherche-action*» touchant au financement du développement.
- organiser et animer des échanges et des rencontres à caractère scientifique et technique.
- assurer une formation continue en organisant des séminaires inter-entreprises pour les hauts cadres du secteur.

L'institut vise à promouvoir des actions de recherches appliquées au domaine du financement de développement en associant des chercheurs maghrébins au sein d'équipes de travail sur les projets d'intérêt commun.

A cet effet, en relation avec les organismes du secteur, trois cellules ont été mises en place :

- «*Analyse de projets*», s'occupe de problèmes de stratégies des banques de développement. Cette cellule pourra, à la demande des ministères et des institutions financières maghrébines, procéder à l'évaluation financière et économique des projets soumis à l'avis des premiers ou au financement des secondes.
- «*Assurance*» lance des programmes de recherche appliquée.
- «*Banques de dépôts*» coordonne les actions de formation spécifiques aux banques de dépôts en particulier l'analyse de crédit et le financement international.

#### \* Publications de l'IFID :

- Balances des paiements et mécanismes d'ajustement dans les pays du Maghreb. - Tunis : IFID, 1987. - 324 p.
- Politiques économiques, croissance et équilibre extérieurs dans les pays du Maghreb. - Tunis : IFID, 1988. - 380 p.
- Epargne et développement dans les pays du Maghreb. - Tunis : IFID, 1990. - 558 p.
- Politique de l'emploi en Tunisie. - Tunis : IFID, 1990. - 733 p.
- «*Finances et développement au Maghreb*», revue semestrielle [janvier 1987 n° 1 - 1er semestre 1991 n° 9] couvrant l'évolution des mutations qui ont affecté l'économie mondiale au cours des dernières années, suite au mouvement de dérèglementation et de libéralisation financière.

#### \* Adresse :

IFID, 8, Av. Tahar Ben Ammar 1004 Tunis, El-Manar II.  
Tel. : 766.311 - Telex : IFID 14 811 TN - Fax : (01) 767.336

## CENTRES DE RECHERCHE

### GREMAMO : GROUPE DE RECHERCHE SUR LE MAGHREB ET LE MOYEN-ORIENT

Fondé en 1980, fixé sous ce sigle en 1985, le GREMAMO est un des groupes «aires culturelles» du laboratoire Tiers-Monde-Afrique de l'Université de Paris VII qui étudient les sociétés dans leur histoire et leur environnement. Il est placé sous la responsabilité de M. Jacques Couland et Mme. Chantai Chanson-Jabeur.

#### \*Recherche :

Groupe pluridisciplinaire à dominante historique et géographique le GREMAMO s'intéresse à l'ensemble des pays arabes et secondairement à leurs plus proches voisins du Moyen-Orient. Il se consacre aux mouvements sociaux et aux villes dans l'articulation de ces thèmes avec le politique et l'économique. Parallèlement à la formation doctorale articulée sur les programmes du GREMAMO, des séminaires de recherche sont organisés annuellement dans le cadre du DEA «connaissances des Tiers-Mondes, espaces, héritages, perspectives» : l'intitulé du séminaire en 1991-1992 est «Dynamique des trois continents» : Etat et idéologie, villes et urbanisation, travail et mutations sociales, crise des paysannes, femmes et jeunesse.

Deux conventions interuniversitaires associent le GREMAMO avec le CERES de Tunis («Mobilité en Tunisie: migrations et mutations sociales»); et avec l'Université d'Oran («processus d'urbanisation en Algérie»). Ce réseau international est renforcé par des relations suivies avec plusieurs universités et centres de recherches (Egypte, Liban, Yémen, Grande Bretagne et Italie). Parmi les autres recherches en cours, signalons «Vie privée et regard de l'autre au Maghreb (XIX-XXèmes s.)».

#### \*Publications :

Les cahiers du GREMAMO rendent compte de manière thématique des principaux travaux du groupe. Jusqu'en 1984, trois cahiers ont été publiés dans le cadre d'un accord avec les cahiers de la Méditerranée (C.M.M.C. de l'Université de Nice). De 1986 à 1991, sept cahiers ont paru dont «Etat et mouvement syndical au Maghreb» (n° 9 1990, 192 p.) et « Arabie du sud : le commerce comme facteur dynamisant des changements économiques et sociaux » (n° 10 1991, 226 p.). Le groupe dirige d'autres publications et annonce la parution prochaine chez l'Harmattan d'une «Bibliographie critique des travaux universitaires sur le travail et les mouvements ouvriers en Afrique du nord » (1880-1980).

#### \*Adresse :

GREMAMO, Laboratoire Tiers-Monde (U.R.A. n° 363 C.N.R.S.)  
Université de Paris VII,  
2 place Jussieu, 75005 Paris.  
Téléphone : (1) 44.17.47.0

### CITES UNIES DEVELOPPEMENT

L'Agence «CITES UNIES DEVELOPPEMENT» (CUD) a été créée en novembre 1989 par décision des instances de la Fédération mondiale des cités unies (FMCU). Elle est l'agence d'exécution de la politique d'aide au développement de la FMCU. Elle fédère, à travers ses instances et dans ses activités, la FMCU et les comités nationaux des Cités unies, les villes, les réseaux professionnels et de recherche qui oeuvrent dans le secteur de l'urbain ou du développement.

#### \* Objectifs :

- informer et sensibiliser tous les acteurs locaux concernés à la nécessité d'une coopération décentralisée Nord/Sud et Sud/Sud.
- favoriser les échanges et la diffusion d'expériences dans les pays en développement en matière de gestion locale par des colloques, séminaires, actions de formations...
- apporter conseil et appui aux collectivités locales adhérentes dans le montage de leurs projets de coopération : appui méthodologique, conseil technique, évaluation...
- rechercher le financement des projets de développement issus des accords de coopération décentralisée.

#### \* Orientations de recherches :

- le renforcement des pouvoirs locaux et l'appui à la décentralisation
- le développement économique local
- l'environnement et les services urbains (eau, assainissement, déchets, transport)

#### \* Publications des CUD :

- PARISOT (Agnès). - La coopération internationale d'aide au développement et les collectivités locales : les acteurs, les instruments et les circuits de financement. - Préf. de P. Mauroy. - 1990. - classeur non paginé.
- Les Villes, moteur du développement économique des pays du Tiers Monde; actes des journées internationales de Lille (06-08 novembre 1989) : premier volume. - 1990, 208 p.

#### \* Colloque :

En tant que membre de l'association CODATU, la Fédération mondiale des cités unies co-organise la **6ème Conférence sur le Développement et l'Aménagement des Travaux Urbains dans les pays en développement** qui aura lieu à Tunis du 15 au 19 février 1993.

#### \* Adresse :

CITES UNIES DEVELOPPEMENT  
22, rue d'Alsace 92532  
LEVALLOIS-PERRET CEDEX FRANCE  
Tél. : 47.39.36.86 - Fax : 47.39.36.86 - Téléc : FMCU 610.742



## A LIRE ET A CONNAITRE

### TRAVAUX UNIVERSITAIRES

**CASANOVA (Anne Elisabeth).** - *La réalité antique dans «Salāmbô» de Gustave Flaubert.*; sous la direction de M. le prof. Jean-Paul Morel. - 179 p. - LXXI Planches. Mémoire : Archéologie : Université d'Aix-Marseille : 1990. Une étude très documentée sur les principaux thèmes composant l'ouvrage de Flaubert, c'est à dire l'urbanisme de la Carthage pré-romaine, la religion et les coutumes de la cité punique.

**L'Eau et la ville dans les pays du bassin méditerranéen et de la mer Noire.** : actes du colloque de Rabat (20-22 octobre 1988), organisé par URBAMA et l'Institut agronomique et vétérinaire Hassan II. - Université de Tours : URBAMA, 1991. - Fasc. n° 22 - 313 p.

Le thème proposé par URBAMA pour ce colloque de Rabat a pour objectif de mettre en évidence et de lier les aspects de la croissance urbaine - démographique, spatiale, économique - et les besoins en eau potable.

**Jeu et Sport en Méditerranée.** : actes du colloque de Carthage (7-9 novembre 1989). ; sous la dir. de A. Ayoub. - Tunis : Alif, 1991. - 266 p.

Une étude ethno-sociologique originale du jeu et du sport, qui fait référence «à un passé commun, et nous interpelle sur ce qu'est le mythe de la méditerranéité»; éditée avec le concours du CDTM.

**MAURY (René G.).** - *L'eau dans les pays méditerranéens de l'Europe communautaire (Espagne, France, Italie, Grèce).* - Poitiers : Centre Interuniversitaire d'Etudes Méditerranéennes (CIEM), 1990. - Fasc. n° 15. - 363 p.

Cet ouvrage est la version mise à jour à l'automne 1989, d'un rapport remis à la CEE dans le cadre d'une convention et d'un contrat d'étude intitulé : «*Contribution à la politique communautaire en matière d'eaux continentales : politiques de gestion et stratégies d'utilisation de l'eau dans les pays méditerranéens de la CEE*».

**PAGAND (Bernard).** - *La médina de Constantine (Algérie) : de la ville traditionnelle au centre de l'agglomération contemporaine.* - Poitiers : Centre Interuniversitaire d'Etudes Méditerranéennes (CIEM), 1989. - Fasc. n° 14. - 307 p.

«*Rejetant l'idée d'une médina synonyme de désordre, d'illogisme, d'anarchie*», l'auteur propose une analyse scientifique, de cet élément majeur de nombreuses villes maghrébines et du monde arabe tout entier.

**La Participation des femmes à la vie publique : actes des 2èmes journées Aziza Othmana de Tunis (07 mars 1990); éd. par Lilia Labidi.** - Tunis, 1990. - 98 p.

On retrouvera dans ces actes, les débats et les différentes études qui ont été présentés durant ces journées Aziza Othmana et qui ont permis d'aborder le problème de la

femme dans la culture arabo-musulmane sous un angle original.

**Révolution française et Islam.** - Actes du colloque international de Tunis (9-11 novembre 1989). - sous la dir. de H. Khadar, avec le concours des services culturels de l'Ambassade de France. - Tunis : Alif, 1991. - 342 p.

Comme le souligne Mme Hédia Khadar, secrétaire général de la Société tunisienne d'étude du XVIIIème siècle, «*l'impact de la Révolution française sur les relations politiques, économiques et diplomatiques en Méditerranée musulmane est un fait historique qu'il semble difficile de réfuter*». «*Parmi les centaines de colloques organisés dans plus de soixante pays, le colloque de Tunis apporte une dimension peu explorée qui s'articule autour de trois thèmes : la situation des pays arabo-musulmans à l'époque de la Révolution; les idéaux de la Révolution française et leurs répercussions dans le monde arabo-musulman de 1798 à nos jours; l'Orient vu par l'Europe des Lumières et la France de la Révolution*».

### WATHA'IQ n° 15, 1991 - La Frontière

La dernière livraison de Watha'iq retrace, grâce à une centaine de documents d'époque, l'histoire de la frontière tunisienne, de 1838 «*où se réactivent les tensions dans les confins algéro-tunisiens entre la nouvelle autorité conquérante et les différents pouvoirs en place*», jusqu'en 1911 «*quand l'occupation française finit par tracer les limites de son assiette territoriale dans les confins du sud de la Tunisie*».

### Les dernières publications du ministère de la Jeunesse et de l'Enfance

Dialogue avec les Jeunes 1988 : Etude et analyse des interventions des jeunes dans les tribunes locales. - Tunis: ministère de la Jeunesse et des Sports, novembre 1988. - 48 p.

Les Droits de l'enfant : actes de la «*Rencontre maghrébine sur les droits de l'Enfant*» (Tunis, 25-27 juin 1989). - Tunis: ministère de la Jeunesse et de l'Enfance, 1990. - 105 p. - bilingue arabe/français.

Instructions officielles de l'Education physique et sportive dans l'enseignement secondaire. - Tunis, août 1990. 28 p.

Guide des associations de la jeunesse et de l'enfance en Tunisie. - Tunis, mai 1991. - 109 p. - bilingue arabe/français.

— VIENT DE PARAÎTRE —

**BEN JELLOUN (Tahar).** - *La remontée des cendres.* - Paris : Le Seuil, 1991. - bilingue arabe/français.

**CHRAIBI (Driss).** - *L'Inspecteur Ali.* - Paris : Denoël, 1991. - 240 p.

**MIMOUNI (Rachid).** - *Une peine à vivre.* - Paris : Stock, 1991. - 277 p.

**BEL HAJ YAHIA (Emna).** - *Chronique frontalière.* - Paris : Noël Blandin, 1991. - 240 p.

«...Dans la diversité des traits, le flot des souvenirs, la précarité des destins, les personnages s'enchaînent au regard d'une Méditerranée derrière laquelle l'autre est là, qui trouble et les habite, cruel ou fraternel. (...) L'écriture sobre et suggestive de ce récit est aussi par moments traversée d'éclats poétiques qui adoucissent pour le lecteur le poids de la fatalité et de la difficulté de vivre qui pèse sur les personnages»

**EL HOUSSEIN (Majid).** - *Le verger des poursuites.* - Paris : Noël Blandin, 1991. - 144 p.

«Le verger des poursuites est un chant d'amour et de mémoires, de nostalgies et désespoir, semblable à la marche de celui qui rechercherait, dans la résonance de ses pas, la ville perdue : ville où meurt la mère; ville magique de l'Italie, des lointains ancêtres, de Pétrarque et de Manzoni; ville de rêveries architecturales qui s'étagent dans l'exil...».

**KALOUAZ (Ahmed).** - *Leçons d'absence.* - Paris : Noël Blandin, 1991. -

«Ce récit autobiographique aurait pu être sous-titré : "Révélation se manifestant à l'esprit d'un homme, après la mort d'une soeur de vingt-cinq ans, victime d'un accident violent": absence et manque partout et en tout, caractère injuste de la mort, indifférence du monde... Toutes ces impressions deviennent des thèmes développés sous une forme fulgurante, comme des flashes, dans une narration sobre et de style classique».

**Le Livre des questions.** - ouvrage conçu et réalisé par Khaled Najjar. - Tunis : A compte d'auteur, 1991. - 126 p.

«J'ai voulu que ce recueil soit un lieu de rencontre pour tous ceux qui pensent et écrivent dans le monde arabe et dans les pays d'émigration, chacun avec sa nature propre mais réunis dans le désir d'accéder à la modernité tout en préservant joie de vivre et sens critique». Cet ouvrage, ainsi défini par l'auteur rassemble une trentaine d'auteurs et intellectuels qui, d'une manière générale ont une approche originale du monde arabe. On retrouvera notamment les essais de Abdelwahab Meddeb et de Lorand Gaspar, ainsi que les textes poétiques de Amina Saïd, Moncef Ghachem et de Michel Butor.

**AMIN (Samir).** - *L'Empire du chaos : la nouvelle mondialisation capitaliste.* - Paris : L'Harmattan, 1991. - 137 p.

Un livre à contre courant des idées reçues, une théorie critique du système mondial, les linéaments d'une alternative progressiste nécessaire.

**BEAUGE (Gilbert), dir., BUTTNER (Friedmann), dir.** - *Les migrations dans le monde arabe.* - Paris : éd. du CNRS, 1991. - 328 p.

Un ouvrage qui traite, sur un période de quinze ans, des importants mouvements de main-d'oeuvre dans les pays du monde arabe, dus aux retombées de la rente pétrolière.

**Islam et politique au Proche-Orient aujourd'hui,** par Hamid Algar, Hichem Djaït, Elie Kédourie et al. - Paris : Gallimard, 1991. - 358 p.; (Le Débat).

En réponse à une demande d'information et de compréhension sur le Proche-Orient, sont réunies dans ce volume des études parues dans la revue Le Débat.

**MAHDI (Falih).** - *Fondements et mécanismes de l'Etat en Islam : l'Iraq.* - Paris : L'Harmattan, 1991. - 266 p.

L'auteur s'est efforcé de caractériser l'Etat tel qu'il a fonctionné dans les Empires omeyyade et abbasside. Il fait ressortir la conception idéale d'un Etat puisant sa légitimité dans un profond enracinement moral, mais dont le pouvoir s'avère singulièrement peu en prise avec l'ensemble des populations.

— GUERRE DU GOLFE —

La maison d'édition et de diffusion Karim Ben Abdallah, vient de lancer une nouvelle collection consacrée à l'étude de la guerre du Golfe et de ses conséquences sur le monde arabe. Quatre ouvrages en langue arabe sont déjà parus depuis le mois de juillet 1991 :

**BACCOUCHE (Taïeb).** - *Le Golfe, entre marchandage et domination.* - 261 p.

**MAHJOUR (Azzam)/ENNAHAL (Mohamed).** - *La guerre du Golfe, l'écart économique et le défi international.* - 187 p.

**MAHFOUZ (Mohamed).** - *La guerre du Golfe, une épreuve pour le droit international.* - 237 p.

**GHALIOM (Bourhan).** - *Les conséquences de la crise du Golfe ou l'ère des grandes confrontations.* - 250 p.

## CHRONOLOGIE LA TUNISIE AU JOUR LE JOUR

### JUILLET 1991 :

**02 juillet : Tunisie-URSS** : Entretiens entre le premier ministre, M. Hamed Karoui et M. Koustantin Fomichenko, vice-ministre soviétique pour les relations économiques extérieures. Les discussions porteraient sur le développement de la coopération entre les deux pays et notamment sur la réalisation d'un projet mixte de transport maritime de marchandise.

**03 juillet : UMA** : La présidence de l'Union du Maghreb Arabe est confiée au Maroc pour la session qui s'achève au 31 décembre 1991, en remplacement de la Mauritanie confrontée à une crise politique grave.

**06 juillet : Tunisie-Brésil-ONU** : Demande par la Tunisie et le Brésil de l'application «stricte» des résolutions de l'ONU sur le règlement du problème palestinien. Cette déclaration commune est publiée à Tunis, à l'issue d'une visite officielle d'une délégation parlementaire brésilienne (06-09 juillet).

**07 juillet : Tunisie-Zimbabwe** : Visite officielle du président de la République du Zimbabwe, M. Robert Mugabe (07-09 juillet).

**08 juillet : Industrie** : Réunion à Tunis, des représentants de l'industrie d'ingéniering de l'Union Arabe, en présence de M. Ahmed Friaa, ministre tunisien de l'Equipement.

**09 juillet : Tunisie-Egypte** : Visite officielle du ministre égyptien de l'Intérieur, le général Abdel Halim Moussa. Il est accueilli par son homologue tunisien, M. Abdallah Kallel. La suppression des visas pour les ressortissants tunisiens et égyptiens, est une des mesures discutées par les deux ministres.

**11 juillet : Tunisie-France** : Visite officielle du président de la République française en Tunisie. Accompagné par M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'Economie et des Finances, M. Roland Dumas, ministre des Affaires étrangères et M. Jean-Louis Bianco, ministre des Affaires sociales, M. François Mitterand, est accueilli à son arrivée par M. Zine El Abidine Ben Ali, président de la République tunisienne. Au cours d'une conférence de presse, le président français a annoncé la tenue d'un sommet entre les 5 pays de l'Union du Maghreb Arabe (UMA) et le Portugal, l'Espagne, l'Italie et la France, durant la deuxième quinzaine du mois de janvier 1992. Par ailleurs, au cours d'entretiens avec MM. Mohamed Ghanouchi, ministre des Finances et Ahmed Smaoui, ministre des Affaires sociales, des accords en matière de prêts financiers et de réglementation de l'immigration, ont été signés entre la France et la Tunisie.

**Politique** : Le quotidien français «Le Monde» publie un entretien du président de la République tunisienne qui réaffirme le choix d'une politique fondée sur «la démocratie, la modernité et le progrès» et réexprime le souhait que soit créée une banque du type de la BERD pour le Maghreb.

**12 juillet : Culture** : Première représentation au festival de Carthage du spectacle de Fadhel Jaziri, Fethi Hadaoul et Samir Agrebl, la «Nuba».

**15 juillet : Tunisie-Etats-Unis** : M. Shaun Donnelly, chargé d'affaires des Etats-Unis à Tunis, remet à M. Ben Yahya, ministre des Affaires étrangères, une lettre de M. Georges Bush, adressée au président Zine el Abidine Ben Ali et portant sur «l'évolution du processus de paix au Moyen-Orient ainsi que sur l'évolution satisfaisante des relations entre les Etats-Unis et la Tunisie».

**Tunisie-France** : Visite de travail en France de M. Abdallah Kallel, ministre tunisien de l'Intérieur, durant laquelle il s'entretient avec son homologue français, M. Philippe Marchand.

**18 juillet : Tunisie-Italie** : Visite officielle du ministre italien des Affaires étrangères, M. Gianni de Michelis, en Tunisie (18-19 juillet) à l'occasion de la réunion de la grande commission mixte tuniso-italienne de coopération.

**UMA** : Adoption par la chambre des Députés de deux projets de lois : un accord postal comportant des règles communes régissant les services postaux et un accord de coopération dans le domaine maritime conclus entre les pays de l'UMA.

**22 juillet : UMA** : Réunion à Rabat (Maroc) du Conseil ministériel maghrébin (22-23 juillet); les Etats membres de l'Union du Maghreb Arabe décident «de faire une pause avant d'adopter un processus pour la création d'un marché commun, des spécialistes de la région estimant que les problèmes nationaux freinent la mise en place d'un espace économique commun au Maghreb».

**24 juillet : Enseignement** : Adoption par la Chambre des députés de la loi n° 91-65 relative au système éducatif. Elle instaure une école de «base» obligatoire d'un cycle de neuf ans, pour les enfants de six à seize ans, et organise l'enseignement secondaire selon deux cycles communs et un cycle spécialisé aboutissant au baccalauréat. Cette loi qui inscrit le caractère obligatoire de l'enseignement vient pallier les lacunes de la loi de 1958.

**26 juillet : Commémoration** : Fête de la République tunisienne.

**27 juillet : Télécommunication** : Visite officielle du ministre saoudien des PTT, M. Alaoui Derouiche Kayel, (27-28 juillet). Après un entretien avec M. Hamed Karoui, premier ministre et M. Lazreg, ministre tunisien des PTT, le ministre saoudien annonce des décisions destinées «à renforcer la coopération dans le domaine des télécommunications» : augmentation des circuits téléphoniques, ouverture d'une ligne télex directe entre les deux pays, renforcement de la coopération en matière de formation et d'assistance technique.

**29 juillet : Tunisie-OLP** : Reçu à Carthage par le président de

la République tunisienne, M. Yasser Arafat, exprime ses remerciements, à l'égard de l'Union du Maghreb Arabe pour sa présence active à toutes les étapes du processus de règlement en cours de la question palestinienne»

**31 juillet** : Justice : Réunion du conseil supérieur de la magistrature au palais présidentiel de Carthage. Le président Zine el Abidine Ben Ali, demande à la commission de révision du code de procédure pénale, de réduire la détention préventive «dans le souci de préserver la dignité, la liberté de l'individu, les droits et la stabilité du corps social».

---

## AOÛT 1991 :

**01 août** : Tunisie-Tchécoslovaquie : Visite de travail en Tunisie du vice-ministre tchécoslovaque des Affaires étrangères, M. Martin Paulus.

Université : Forum de l'ATUGE (association des Tunisiens des grandes écoles). Quarante sept sociétés tunisiennes et françaises participent à ce premier «salon de l'emploi» pour les ingénieurs tunisiens...

**02 août** : Sport : Traversée à la voile de la Méditerranée (Marseille-Carthage): record battu par Florence Arthaud, en 22 h 06' 56".

**03 août** : Université : Ouverture du 20ème congrès de l'Union générale des Etudiants tunisiens (UGET), qui a pour thème «l'université, creuset du savoir et phare de la démocratie» (Tunis 03-05 août).

**04 août** : Tunisie-Etats-Unis : Entretiens à Tunis de M. James Baker, secrétaire d'Etat américain chargé des Affaires étrangères, avec le président de la République tunisienne. M. James Baker déclare que les Etats-Unis «souhaitent associer la Tunisie et l'ensemble du Maghreb au processus de paix», en obtenant leur soutien à la conférence de paix sur le Proche-Orient qui aura lieu en octobre prochain.

**05 août** : Université : Débuts des travaux du symposium international des étudiants à Carthage (05-06 août).

**08 août** : Médecine : Découverte par une équipe de chercheurs tunisiens, avec le concours de deux laboratoires américains, de l'origine génétique d'une affection neurologique grave appelée «sclérose latérale amyotrophique» (SLA).

**11 août** : Diplomatie : Visite du secrétaire général de la Ligue arabe, M. Esmat Abdel Meguid au sujet de la prochaine conférence de paix sur le Proche-Orient. Il souligne la nécessité «d'harmoniser les positions arabes».

Science-UMA : Ouverture des «premières journées maghrébines d'astronomie», organisées par la société astronomique de Tunisie (Nabeul 11-18 août).

**13 août** : Commémoration : 35ème anniversaire de la fête de la Femme : M. Hamed Karoui premier ministre, préside à Tunis l'ouverture du festival de la Femme qui a pour thème «fête de la femme, fête de la société civile».

**15 août** : UMA : Début des travaux de la 7ème session du

comité de suivi de l'UMA (Rabat 15-16 août). Les ministres ou secrétaires d'Etats chargés des Affaires maghrébines ont examiné à la demande de l'Algérie, les propositions américaines de paix au Proche-Orient.

Tunisie-France : le président Zine el Abidine Ben Ali, reçoit à Carthage, M. Pierre Bérégovoy, ministre français de l'Economie, des Finances et du Budget : signature de trois protocoles d'accords financiers d'un montant total de 520 millions FF.

Tunisie-Algérie : Visite officielle du ministre algérien des Affaires étrangères, M. Lakhdar Brahimi (15-17 juillet).

Tunisie-Grèce : Entrée en vigueur de la mesure rétablissant les visas d'entrée en Grèce pour les ressortissants tunisiens.

**16 août** : Tunisie-Libye : Le président de la République tunisienne reçoit le commandant Kouildi Al-Hamidi, membre du commandement de la Révolution libyenne et porteur d'un message du colonel Mouammar Kadhafi.

Economie : Hausse des prix d'environ 10% pour trois «produits de base» (pain, pâtes alimentaires et huile) dans le but de réduire le déficit de la Caisse générale de Compensation (CGC), qui subventionne ces produits.

**20 août** : Tunisie-Iran : Arrivée à Tunis du vice-ministre iranien des Affaires étrangères, M. Hossein Cheikholeslam, porteur d'un message du président iranien Hachemi Rafsandjani, et «ayant trait à la question palestinienne dans le contexte de l'actuel processus de paix au Proche-Orient».

Information : Le président Zine el Abidine Ben Ali nomme au poste de secrétaire d'Etat à l'Information, M. Fethi Houidi, en remplacement de M. Hédi Grioui. De même, M. Mohamed Lessir est nommé au poste de directeur général de l'Agence tunisienne de communication.

**24 août** : Tunisie-Italie : le président Zine el Abidine Ben Ali reçoit à Carthage, M. Bettino Craxi, président du parti socialiste italien.

**28 août** : Tunisie-Libye : Visite du président de la République tunisienne en Libye à l'occasion de «l'inauguration de la première tranche du grand fleuve artificiel».

---

## SEPTEMBRE 1991 :

**02 septembre** : UMA : Dans un discours adressé aux ambassadeurs tunisiens réunis en conférence générale, le président Zine el Abidine Ben Ali, rappelle l'importance «d'une union maghrébine forte, dans le cadre d'une nation arabe solidaire, union qui constitue la voie la plus sûre vers l'avenir souhaité» (Palais de Carthage).

**04 septembre** : Diplomatie : Reconnaissance par la Tunisie, de l'indépendance des pays baltes (Lituanie, Estonie, Lettonie).

**05 septembre** : Politique : Le président Zine el Abidine Ben Ali, reçoit M. Hans Jurgen Wischniewski, président de la commission du Moyen-Orient de l'Internationale socialiste.

**07 septembre** : Tunisie-Belgique : Visite officielle du ministre belge de la Défense, M. Guy Coeme (07-09 septembre).

Politique : Annonce par le ministère de l'Intérieur, de «*la saisie de fusils, de pistolets et de grenades dans des caches et des ateliers de fabrication d'armes appartenant au mouvement islamiste Annahda*».

**10 septembre** : Tunisie-Libye : A Tunis, la 7ème session de la commission mixte tuniso-libyenne, sous la présidence du Premier ministre tunisien, M. Hamed Karoui et du commandant Abdessalam Jalloud, chef de la délégation libyenne (10-13 septembre).

**12 septembre** : Economie : selon M. Mustapha Nabli, ministre du Plan et du Développement, le produit Intérieur brut tunisien connaîtrait une hausse de 2,8% en 1991, l'objectif pour 1992 étant de 6%; la hausse de 13,6% de la production agricole par rapport à la campagne 1989/90 a amorti les effets de la guerre du Golfe, particulièrement néfastes sur les recettes du tourisme.

**13 septembre** : Politique : Arrestation à Bizerte d'un dirigeant du mouvement islamiste Annahda, M. Habib Ellouze qui vivait depuis plusieurs mois dans la clandestinité.

Finance : Reprise des activités du FADES (Fonds arabe de développement économique et social) en Tunisie où il finance le projet de réalisation de l'autoroute Hammamet-Msaken.

Tunisie-France : Visite de travail de M. Philippe Marchand, ministre français de l'intérieur, afin d'examiner la coopération en matière d'administration territoriale et de police et les problèmes d'immigration concernant les deux ministères (13-14 septembre).

**15 septembre** : UMA : Ouverture des travaux de la 4ème session du conseil de la présidence de l'UMA, (Casablanca 15-16 septembre). le conseil décide de la création d'un secrétariat général de l'UMA basé au Maroc, confié à la Tunisie le poste de secrétaire général de l'UMA, ainsi que le siège de la Banque maghrébine d'investissement et de Commerce extérieur. L'Algérie abritera le siège du conseil Consultatif, la Mauritanie, la cour de justice et la Libye, l'Université maghrébine et l'académie des sciences.

**16 septembre** : Francophonie : Moncef Ghachem, lauréat du prix Mirabilia lors du premier festival international de poésie francophone à Roc-Amadour (Lot. France).

Enseignement : rentrée scolaire en Tunisie pour près de deux millions d'élèves, soit un quart de la population : 1.420.000 dans le cycle primaire et 532.000 dans le cycle secondaire. Cette année marquera l'entrée en vigueur de la nouvelle réforme de l'enseignement, adoptée par le parlement le 24 juillet dernier.

**17 septembre** : Transport : La nouvelle compagnie aérienne intérieure tunisienne TUNINTER signe un accord avec le consortium franco-italien ATR pour l'acquisition de trois appareils ATR - 72 et 42.

**18 septembre** : Tunisie-ONU : Election de la Tunisie à la vice-présidence de l'assemblée générale des Nations Unies.

UMA-Europe : réunion d'experts des neufs pays engagés dans le processus de coopération en Méditerranée occidentale (Rabat 18-19 septembre). La Tunisie s'intéresserait conjointement avec l'Italie et le Portugal à l'institution financière multilatérale à vocation régionale et à l'environnement.

Tunisie-URSS : Visite officielle de M. Alexandre Belongonov, vice-ministre soviétique des Affaires étrangères qui exprime la gratitude du président Mikhaïl Gorbatchev à la Tunisie pour son soutien lors du putsch avorté en Union Soviétique.

**19 septembre** : Tunisie-Italie : échec d'un détournement vers Alger d'un DC 9 d'ALITALIA effectuant la liaison Rome-Tunis. L'auteur de nationalité tunisienne s'est rendu sans résistance aux autorités tunisiennes.

**20 septembre** : Médecine : IVème congrès du groupe francophone de gastro-entérologie et nutrition pédiatriques (Tunis 20-23 septembre).

Environnement : Début de la mission de Greenpeace dans le golfe d'Hammamet pour étudier l'état d'une algue marine, le posidonie, menacé de disparition.

**21 septembre** : Religion : Cérémonie nationale du «*mouled an-nabi*» (naissance du prophète). le président de la République tunisienne a assisté, la veille, à une cérémonie religieuse à la mosquée Zitouna après avoir rencontré les syndicats des marchands de la médina.

Politique : Après avoir exprimé leur volonté de se présenter aux élections législatives partielles, les partis de l'opposition légale annoncent leur retrait. Le Rassemblement Constitutionnel Démocratique sera le seul à présenter des candidats pour les neufs sièges vacants.

**23 septembre** : Tunisie-Arabie saoudite : A l'occasion de la fête nationale saoudienne, envoi d'un message de félicitations du président Ben Ali au roi Fahd Ibn Abdelaziz.

**25 septembre** : Tunisie-Hongrie : Signature d'une convention relative à l'octroi d'un permis de recherche d'hydrocarbures liquides et gazeux dans la région de Chott Jerid. Les parties concernées sont le ministère de l'Economie nationale, l'Entreprise tunisienne d'activités pétrolières (ETAP) et la société hongroise OKGT.

Politique : Visite officielle de M. François Léotard, président honoraire du parti républicain. Il plaide en faveur d'une structure méditerranéenne de dialogue et de coopération qui pourrait voir le jour lors de la réunion euro-maghrébine ("4+5") souhaitée par le président de la République tunisienne (26-29 sept.)

**28 septembre** : Politique : Déclaration de presse du ministère de l'Intérieur sur l'implication du mouvement «*Ennahda*» dans la préparation d'un coup d'Etat depuis l'Algérie : une rumeur aurait été l'assassinat du chef de l'Etat et de certains ministres. Cette révélation est largement retransmise dans les médias.

## LES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES EN TUNISIE SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE 1991

### TUNISIE

**20-22 août** : «*LES EMIGRES FACE AUX DEFIS DE L'EUROPE UNIFIEE*», organisé à Sousse, par l'UGTT.

**07-14 septembre** : «*LES OBSTACLES A LA DIFFUSION DU LIVRE DANS LE CONTINENT AFRICAIN*», réunion organisée à Tunis par le Centre africain de formation à l'édition et à la diffusion.

**20-24 septembre** : «*AVENIR DE LA RECHERCHE AU MOYEN-ORIENT*», organisé à Tunis, par le CEROMDI de Zaghouan et l'Association internationale pour les études au Moyen-Orient (Calgari. Canada).

**22-25 septembre** : «*INTEGRATION DE L'EDUCATION A VOCATION INTERNATIONALE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR*», conférence organisée par l'UNESCO en collaboration avec l'Université de Tunis I.

**24-26 septembre** : «*POUR LA CREATION D'UNE BANQUE DE DONNEES GEOGRAPHIQUES*», séminaire national organisé à Tunis par le ministère de l'Équipement et de l'Habitat.

**26 septembre** : «*THE CARTHAGE STORY IN BITS AND PIECES*», conférence de M. James Ridcharson, spécialiste de muséographie à l'Institut Oriental de l'Université de Chicago organisée à Tunis par le CEMAT.

**20-23 octobre** : «*LA DOCUMENTATION AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT DANS LES PAYS ARABES*», 3ème rencontre organisée à Zaghouan, par le CEROMDI.

**28 octobre - 01 novembre** : «*L'URBANISATION ET LE DEVELOPPEMENT REGIONAL*» séminaire organisé à Tunis, par le CERES.

**31 octobre - 02 novembre** : «*L'INDIVIDU AU MAGHREB*», organisé par la Fondation Nationale de Carthage.

**04-09 novembre** : Vème rencontre islamo-chrétienne organisée à Tunis par le CERES.

**13-16 novembre** : «*LA JUSTICE AU MAGHREB*», colloque organisé à Tunis par le CERP (Université de Tunis) dans le cadre d'une exposition sur les publications juridiques maghrébines.

**18-24 novembre** : «*EXCLUSION SOCIALE ET MARGINALISATION DANS LE MONDE ARABE*», colloque organisé à Tunis par le CERES.

**30 novembre - 05 décembre** : Vième Symposium international d'études morisques organisé à Zaghouan et à Tunis par le CEROMDI.

### EUROPE

**20 septembre** : «*QUELLES POLITIQUES POUR LA MEDITERRANEE ?*», organisé à Montpellier, par l'Institut de Recherches Euro-Méditerranée (IEREM), avec le concours du Conseil général de l'Hérault.

**23-24 septembre** : «*PATRIMOINE BATI MAGHREBIN*», journées scientifiques organisées à Grenoble, par l'Institut de Géographie Alpine et l'Association Dauphinoise de coopération franco-algérienne.

**28-29 septembre** : «*CIMETIERES ET TRADITION FUNERAIRES DANS LE MONDE ISLAMIQUE*», organisé à Istanbul, par l'Université Mimar Sinan avec le concours du Centre de Recherche sur l'Histoire, l'Art et la culture islamiques et de l'institut d'études anatoliennes.

**03-04 octobre** : «*VILLES ET TERRITOIRES EN MEDITERRANEE*», séminaire du GRERBAM, organisé à Milan par le Politecnico de Milan.

**09-11 octobre** : «*MIGRATION ET MUTATIONS ECONOMIQUES, SOCIALES ET CULTURELLES DANS LE MONDE ARABE*», colloque international organisé à Grasse par URBAMA (Tours), le CEDEJ (Le Caire), le CMMC (Nice), MIGRINTER (Poitiers) et le CERMOC (Amman).

**13-16 octobre** : «*QU'EST-CE-QUE LA RECHERCHE INTERCULTURELLE ?*», organisé à Paris par le ministère de la Recherche.

**25 octobre - 03 novembre** : «*CINEMA MEDITERRANEEN*», 13ème festival international du cinéma méditerranéen organisé par la Ville de Montpellier.

**04-08 novembre** : «*L'IDENTITE MEDITERRANEENNE*», congrès méditerranéen d'ethnologie historique organisé à Lisbonne par le département de sociologie de la Faculté des sciences sociales et humaines de Lisbonne à la Fondation Calouste Gulbenkian.

**07-08 novembre** : «*LE DEFII MEDITERRANEEN, ETES-VOUS PRET A LE RELEVER ?*», colloque international organisé à Sophia-Antipolis par l'IMCOM.

**27-29 novembre** : «*GRANDES METROPOLES D'AFRIQUE ET D'AMERIQUE LATINE : EQUIPEMENTS URBAINS ET PRATIQUES CULTURELLES*», organisé à Toulouse par l'Université de Toulouse - le Mirail.

**30 novembre - 01 décembre** : «*UN AN APRES LA CRISE DU GOLFE : ANALYSE DU DISCOURS SUR LA GUERRE*», conférence de M. Alain Joxe du Centre interdisciplinaire de Recherches sur la paix et les stratégies, organisée à l'Arbresle (Bouches du Rhône), par le Centre Thomas More.

Illustration de couverture : Croquis de Zoubeir Mouhli, d'après une photo de Ch. A. Julien dans son bureau de l'Hôtel Matignon en mars 1939.

Laurent PAPIN - CDTM  
22, avenue de Paris 1000 Tunis - 245.508

2000 ex. - Imp. Finzi - Tunis